Après sa série de victoires sur l'homme, Google met son intelligence artificielle à la retraite

Par Lucie Ronfaut

Publié le 29/05/2017 à 12:49



Le joueur de go Ke Jie face à AlphaGo, un programme d'intelligence artificielle développé par Google STR/AFP

AlphaGo, développé par l'entreprise britannique DeepMind, va abandonner les compétitions de go pour se concentrer sur d'autres domaines.

AlphaGo a suffisamment joué au go. DeepMind, la filiale de Google spécialisée dans l'intelligence artificielle, a annoncé la retraite partielle de son célèbre logiciel, qui est parvenu à battre les meilleurs joueurs de go. La semaine dernière, il a gagné son troisième match consécutif contre le champion du monde Ke Jie, à l'occasion d'un sommet organisé en Chine. «Ces matchs passionnants contre les meilleurs joueurs du monde, dans le pays de naissance du go, sont le pinacle de la carrière d'AlphaGo en compétition», explique DeepMind dans un billet de blog. «Pour cette raison, ce match sera le dernier pour AlphaGo.»



Suivez l'actu en temps réel avec l'application Le Figaro



DeepMind a choisi d'entraîner son intelligence artificielle au go pour plusieurs raisons. Il s'agit d'un jeu très complexe, idéal pour améliorer les capacités d'analyse et la vitesse de décision d'un logiciel. Les victoires successives d'AlphaGo contre des joueurs éminents ont été très suivies par la communauté scientifique, et ont permis à ses créateurs de bénéficier d'une certaine aura. Ce phénomène médiatique a déjà profité à d'autres entreprises. En 1997, le logiciel Deep Blue, développé par IBM, battait le champion du monde d'échecs Garry Kasparov. Watson, lui aussi créé par le géant américain de l'informatique, a fait ses armes sur le jeu télévisé «Jeopardy», où les joueurs doivent deviner une question à partir de plusieurs réponses.

Malgré ces retombées positives, gagner des parties de go n'était pas l'objectif final de DeepMind. L'entreprise britannique est prête à passer à une nouvelle étape. «Notre équipe de recherche va désormais se concentrer sur ses prochains défis, en développant des algorithmes qui pourront aider les scientifiques à régler des problèmes complexes, comme de quérir des maladies, réduire notre consommation d'énergie ou d'inventer une nouvelle matière révolutionnaire», explique-t-elle. «Si les intelligences artificielles peuvent faire progresser les connaissances et développer des nouvelles stratégies dans d'autres domaines [que le go], leurs découvertes pourraient être capitales.»

DeepMind précise que si AlphaGo abandonne les compétitions de go, il n'arrêtera pas complètement de jouer. L'entreprise prévoit notamment de publier un outil d'analyse dédié au go. «Nous sommes très reconnaissants envers la communauté du go, qui nous a motivés et encouragés durant ces dernières années», assure l'entreprise britannique.

DeepMind dispose d'une succursale dédiée à la santé qui développe des technologies pour aider au diagnostic de certaines maladies. Elle collabore notamment avec la NHS, l'organisation britannique de santé publique. DeepMind travaille aussi pour le compte de Google, qui l'a racheté en 2014. Ses intelligences artificielles sont utilisées sur différents services du géant du Web, comme pour réduire la consommation d'électricité de ses centres de données ou améliorer son ciblage publicitaire en ligne.



Suivez l'actu en temps réel avec l'application Le Figaro